

La Foi bahá'íe

La Foi bahá'íe

Une présentation préparée par

l'Assemblée Spirituelle Nationale des Bahá'ís du Luxembourg

pour le cours « vie et société »

30 juin 2016



Table des matières

Introduction	3
Quelques concepts caractéristiques de la Foi bahá'íe	4
• Dieu se révèle à l'humanité par ses manifestations	4
• Unité de l'humanité dans la diversité	5
• La nature essentiellement spirituelle de l'être humain	6
• L'éducation pour tous	7
• La recherche indépendante de la vérité	8
• L'égalité entre hommes et femmes	9
• La complémentarité et l'harmonie entre la science et la religion	10
• Une civilisation en constante évolution	11
L'organisation de la communauté bahá'íe	12
Ce que font les Bahá'ís	13
L'histoire de la Foi bahá'íe	14
• Le Báb (1819 – 1850) - le précurseur de la Foi bahá'íe	15
• Bahá'u'lláh (1817 – 1892) – L'éducateur divin	16
• 'Abdu'l-Bahá (1844 – 1921) – l'exemple parfait	17
• Shoghi Effendi (1897 – 1957) — Le Gardien de la Foi bahá'íe	18
• La Maison universelle de justice	19
Les Bahá'ís au Luxembourg	20
Le calendrier bahá'í	21

La Foi bahá'íe

Introduction

**« La terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens »
(Bahá'u'lláh)**

En 150 ans, la religion bahá'íe s'est développée d'un mouvement inconnu au Moyen-Orient pour devenir une religion mondiale autonome parmi les plus largement répandues.

L'unité et l'harmonie qui règnent entre ses adhérents remet en question des idées préconçues et largement répandues concernant la nature de l'homme et les perspectives d'avenir de l'humanité.

Le fondateur de la religion, [Bahá'u'lláh](#), se présente comme un nouveau messenger de Dieu indépendant. Sa vie, son œuvre et son influence sont comparables à celle d'Abraham, Krishna, Zoroastre, Moïse, Bouddha, le Christ et Mahomet. Pour les Bahá'ís, Bahá'u'lláh est le dernier en date des messagers de Dieu dans cette succession.

Le message essentiel de Bahá'u'lláh est l'unité de l'humanité, une unité qui respecte et célèbre la diversité. Il enseigne qu'il n'y a qu'une seule race humaine et un seul Dieu et que toutes les religions du monde représentent des étapes dans la révélation de la volonté et du dessein de Dieu pour l'humanité.

« Le dessein fondamental qui anime la Foi de Dieu et sa religion est de sauvegarder les intérêts du genre humain, de promouvoir son unité, de stimuler l'esprit d'amour et de fraternité parmi les hommes. » (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chapitre 110)

Les enseignements de la Foi bahá'íe touchent à des questions essentielles comme l'unicité de Dieu et de la religion, l'unité de l'humanité et l'abandon des préjugés, la noblesse inhérente de l'être humain, la révélation progressive de la vérité religieuse, le développement des qualités spirituelles, la corrélation étroite entre l'esprit de dévotion et de l'esprit de service, l'égalité fondamentale des deux sexes, l'harmonie entre la science et la religion, le rôle central de la justice dans toutes les entreprises humaines, l'importance de l'éducation, la dynamique des relations ayant pour but de lier les individus, les communautés et les institutions au fur et à mesure que l'humanité avance vers sa maturité collective.

Il existe aujourd'hui quelque 7 millions de bahá'ís à travers le monde, ils sont présents dans pratiquement tous les pays et ils appartiennent à plus de 2100 groupes ethniques différents. Les Bahá'ís viennent de presque toutes les nations, groupes ethniques, cultures, professions et classes sociales et représentent ainsi une section transversale de l'humanité. Cela fait de la communauté bahá'íe la communauté organisée la plus diversifiée de la terre.

La Communauté internationale bahá'íe (CIB) est enregistrée auprès de l'ONU comme une ONG depuis 1948 et jouit d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), ainsi que de l'accréditation du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et du Département de l'information des Nations Unies (DPI). La Communauté internationale bahá'íe collabore avec l'ONU et ses institutions spécialisées, ainsi qu'avec les États membres, les organisations inter- et non-gouvernementales, le monde académique et des praticiens.

Au [Luxembourg](#) et au Benelux, la Foi bahá'íe est fermement établie depuis 1947, après avoir été introduite en [France](#) en 1898, et puis en [Allemagne](#) en 1905.

La Foi bahá'íe

Quelques concepts caractéristiques de la Foi bahá'íe

Une sélection non exhaustive de concepts bahá'ís

Dieu se révèle à l'humanité par ses manifestations

Bahá'u'lláh explique que les religions du monde proviennent de la même source et sont, en substance, les chapitres successifs d'une seule et même religion venant de Dieu.

Dieu donne l'assurance à l'humanité que Son amour et Sa guidance ne cesseront jamais et, qu'à travers Ses Manifestations, Il se fera connaître à l'humanité et révélera progressivement Sa parole et Son dessein, selon les besoins de chaque âge. En tout âge, les enseignements des messagers de Dieu sont adaptés au degré de maturité collectif de l'humanité à leur époque respective.

Dieu, force créatrice de l'univers, est omniscient, plein d'amour et miséricordieux. De même que le soleil brille sur le monde, de même la lumière de Dieu se répand sur toute la création.

Lorsque les Bahá'ís affirment que toutes les religions sont une, ils ne veulent pas dire que les diverses croyances et organisations religieuses sont identiques. Ils expriment plutôt le fait qu'Il n'existe qu'une seule religion dont chacun des messagers de Dieu révèle progressivement la nature. Les grandes religions du monde constituent ainsi des expressions successives d'un même et unique plan divin en action, « *l'immuable Foi de Dieu, éternelle dans le passé, éternelle dans le futur.* » (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chap. LXX)

La Foi bahá'íe

Unité de l'humanité dans la diversité

Au cœur de la Foi bahá'íe est la conviction que nous appartenons à une seule famille humaine. Ce principe de l'unité de l'humanité est le pivot autour duquel gravitent tous les enseignements de Bahá'u'lláh.

La Foi bahá'íe enseigne que tous les êtres humains ont été créés de la même origine, qu'ils sont les fruits d'un seul arbre et les feuilles d'une même branche. Bien que différents les uns des autres sur le plan physique, intellectuel et émotionnel et bien que possédant divers talents et aptitudes, tous sont issus de la même racine; tous appartiennent à la même famille humaine.

« Vois les fleurs d'un jardin; bien que différentes d'espèce, de forme, de couleur et de taille, elles sont cependant rafraîchies par les ondées d'un même printemps, ravivées par les brises du même vent, revigorées par les rayons d'un même soleil et leur diversité ajoute à leur charme et accroît leur beauté.

De même, lorsque plusieurs modes de pensées, de tempéraments et de caractères sont placés côte à côte sous le pouvoir et l'influence d'un agent unique, la gloire et la beauté de la perfection humaine se révèlent et deviennent manifestes. » ('Abdu'l-Bahá, L'Art divin de vivre)

Bahá'u'lláh compare le monde de l'humanité au corps humain. Dans cet organisme, des millions de cellules, diverses dans leur forme et leur fonction, jouent leur part dans le maintien de la santé du système. Le principe qui gouverne le fonctionnement du corps est la coopération. Ses différentes parties ne sont pas en compétition pour les ressources; au contraire, chaque cellule, dès sa naissance, est connectée à un processus continu: donner et recevoir.

Ainsi, les préjugés de race, de croyances, d'âge et autres n'ont plus aucune raison d'être:

« Ne savez-vous pas pourquoi Nous vous avons tous créés de la même poussière? C'est pour que nul ne s'élève au-dessus des autres. » (Bahá'u'lláh, Les Paroles Cachées, no 1:68)

« Si la religion devient une cause d'inimitié, de haine et de division, mieux vaudrait qu'elle n'existât pas. Abandonner une telle religion serait un véritable acte religieux. Car il est clair que le but d'un remède est de guérir; mais si le remède ne fait qu'aggraver le mal, mieux vaut le laisser de côté. » ('Abdu'l-Bahá, Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris, chap. 2)

La Foi bahá'íe

La nature essentiellement spirituelle de l'être humain

« En l'homme, trois réalités sont déposées... une réalité extérieure ou physique...une seconde réalité qui est supérieure, la réalité intellectuelle...une troisième...qui est la réalité spirituelle. » ('Abdu'l-Bahá, Star of the West, VII)

Les trois réalités sont présentes en chaque homme, elles ont chacune leur raison et leur utilité. De par son corps physique, l'homme appartient au règne animal. Ses capacités intellectuelles l'élèvent au-dessus du stade de l'animal.

« ... l'homme, par l'exercice de sa capacité scientifique, intellectuelle peut s'élever au-dessus de cette condition (d'être « captif de la nature et sujet à ses lois »), peut modifier, changer et contrôler la nature selon ses désirs ou ses besoins. » ('Abdu'l-Bahá, Promulgation of Universal Peace)

Cependant, la réalité essentielle de chaque être humain est son âme rationnelle et immortelle qui est *« complètement en dehors du monde physique »*. Bahá'u'lláh emploie la métaphore du soleil pour expliquer la relation qui existe entre l'âme et le corps : *« L'âme de l'homme est le soleil, son corps en est illuminé et il en tire sa subsistance. C'est ainsi qu'il faut la regarder. »* (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chapitre LXXX)

C'est à travers l'usage des capacités de l'âme que le progrès humain est réalisé. Bahá'u'lláh dit: *« Ô fils de l'esprit! Je t'ai créé noble, pourquoi tu t'es abaissé? Élève-toi donc à la condition pour laquelle tu fus créé. »* (Bahá'u'lláh, Les Paroles Cachées no 1:22)

Nous sommes capables de refléter les attributs divins dans la mesure où nous purifions le miroir de nos cœurs et de nos esprits par la prière, l'étude et la mise en pratique des Écrits sacrés, l'acquisition du savoir, les efforts pour améliorer notre conduite et pour dépasser les épreuves et les difficultés, et, avant tout, le service à autrui et à l'humanité.

« Pour l'âme humaine, il n'y a pas de déclin. Son seul mouvement s'effectue vers la perfection. Le développement et le progrès sont les seuls mouvements de l'âme. La perfection divine est infinie, le progrès de l'âme est également infini. » ('Abdu'l-Bahá, Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Lorsque survient la mort dans ce monde, l'âme séparée du corps continue à progresser en un voyage éternel vers la perfection.

La Foi bahá'íe

L'éducation pour tous

Un élément important qui nous permet de développer toutes nos capacités est l'éducation.

« L'éducation n'est pas seulement à considérer en termes d'acquisition de savoir et de développement de compétences, mais elle est aussi à considérer en termes de développement des vastes potentialités inhérentes à la nature même de chaque être humain. » (Institut Ruhi: Déclaration d'intention et méthodes 2008, extrait 8 mars 2016 de www.ruhi.org/institute)

Ainsi, l'éducation peut être vue comme ayant un double but:

D'une part le développement de l'autonomie de l'individu et de son potentiel inhérent, et d'autre part, sa responsabilisation en tant qu'acteur engagé au service de l'avancement de la société, deux dimensions inséparables, qui doivent aller de pair. Quand on offre aux enfants et aux jeunes une éducation qui repose sur de telles bases, ils deviennent des acteurs de changement et ont un impact positif sur leur entourage dès leur plus jeune âge. La société, à tous les niveaux, en bénéficie.

Dans les Écrits bahá'is nous lisons:

« L'homme est le talisman suprême. Une éducation adéquate lui a cependant manqué pour bénéficier de ce qu'il possède par nature (...).

Considérez l'homme comme une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable. Seule l'éducation peut l'amener à en livrer les trésors et permettre à l'humanité d'en profiter. » (Bahá'u'lláh: Tablettes de Bahá'u'lláh, chapitre CXXII)

La Foi bahá'íe

La recherche indépendante de la vérité

Bahá'u'lláh insiste sur le devoir fondamental qu'a chaque être humain de développer ses connaissances en regardant le monde « ... *par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain ...* » (Bahá'u'lláh: Paroles cachées no 1:2).

Il affirme que nous ne devons pas adhérer à un mode de pensée simplement par tradition ou par reproduction de modèles, mais nous forger nous-mêmes nos propres idées car l'être humain a été doté de la capacité de distinguer la vérité du mensonge.

« Il est sorti, de sa puissante plume, divers enseignements sur la prévention de la guerre, et ceux-ci ont été propagés à travers le monde. Le premier enseignement est la recherche indépendante de la vérité, car l'imitation aveugle du passé entrave le développement spirituel. Lorsque chaque âme fera sa propre recherche sur la vérité, alors la société sera délivrée de l'obscurantisme consistant à répéter éternellement le passé. » ('Abdu'l-Bahá, Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá, MEB édition, chapitre 202, p. 246)

Si un individu n'utilise pas cette capacité, et accepte sans questionnement certaines idées ou opinions, soit par admiration ou par peur de ceux qui les diffusent, alors il aura négligé ses facultés d'être humain. Dans la religion bahá'íe, nul n'a le droit d'interpréter les textes pour quelqu'un d'autre que lui-même. C'est pour cette raison que chacun est invité à lire les écrits saints et à prendre part à leur traduction dans la réalité de ce monde.

La recherche indépendante de la vérité est une condition indispensable pour nous libérer de toute forme de préjugé et pour reconnaître que l'Humanité, dans toute sa diversité, est une seule famille unie.

La Foi bahá'íe

L'égalité entre hommes et femmes

La valeur égale des deux sexes constitue un des éléments fondamentaux de la Foi bahá'íe. Bahá'u'lláh a clairement affirmé, il y a un siècle et demi, que « *les femmes et les hommes ont été et seront toujours égaux aux yeux de Dieu.* » (Maison universelle de Justice: Compilation: «La Femme» p.55)

« *..., il est bien établi dans l'Histoire que là où la femme n'a pas participé aux affaires humaines, les résultats n'ont jamais atteint un état de parachèvement et de perfection. Par ailleurs, toute entreprise influente à laquelle la femme a participé a pris de l'importance. Ceci est historiquement vrai et irrécusable, même dans le domaine religieux.* » ('Abdu'l-Bahá, The Promulgation of Universal Peace, p 134)

Les enseignements bahá'ís précisent que le progrès de l'humanité dépend de la mise en œuvre de ce principe d'égalité et que la paix, la prospérité et le bien-être ne seront atteints que lorsque les hommes et les femmes participeront de manière égale à la vie de la société.

Permettre aux femmes de trouver leur place dans l'organisation sociale actuelle ne suffit pas. Il faut que les femmes et les hommes travaillent au coude à coude à l'édification d'un nouvel ordre social reposant sur des principes spirituels, à la recherche de la justice, la paix et la prospérité collective.

« *Le monde de l'humanité est composé de deux facteurs: masculin et féminin. Chacun est le complément de l'autre. Par conséquent, si l'un est défectueux, l'autre sera nécessairement incomplet et la perfection ne pourra être atteinte.* » ('Abdu'l-Bahá, The Promulgation of Universal Peace, p. 166)

La Foi bahá'íe

La complémentarité et l'harmonie entre la science et la religion

Les Bahá'ís considèrent la science et à la religion comme deux systèmes complémentaires de connaissances et de pratiques qui contribuent au progrès de la civilisation.

L'un de ces systèmes, la science, peut être comparé « à un miroir dans lequel sont révélées et réfléchies les formes et les images infinies des choses existantes. C'est la base même de tout développement individuel et national. Sans cette base de recherche, le développement est impossible. » ('Abd'ul-Bahá, Les bases de l'unité du monde, MEB 1981, 17.20)

« Comme toutes les religions d'origine divine », écrit [Shoghi Effendi](#), « la Foi baha'ie a donc un caractère fondamentalement mystique. Son objet principal est le développement de l'individu et de la société, par l'acquisition de qualités et de pouvoirs spirituels. (Shoghi Effendi à un croyant individuel, Compilation "Messages à la jeunesse", p. 12 §2)

Cette prise de position vis-à-vis de la science et de la religion ne prétend pas les définir mais permet des réflexions profondes et une nouvelle approche concernant la nature de leurs interactions, en particulier lorsqu'il s'agit des progrès de la civilisation.

Concernant la relation entre la science et la religion, ['Abdu'l-Bahá](#) écrit :

« La religion et la science sont les deux ailes qui permettent à l'intelligence de l'homme de s'élever vers les hauteurs, et à l'âme humaine de progresser. Il n'est pas possible de voler avec une aile seulement. Si quelqu'un essayait de voler avec l'aile de la religion seulement, il tomberait bientôt dans le marécage de la superstition, tandis que, d'autre part, avec l'aile de la science seulement, il ne ferait aucun progrès mais sombrerait dans la fondrière désespérante du matérialisme. » ('Abdu'l-Bahá, Causeries à Paris, 2^e partie, chap. IV)

La Foi bahá'íe

Une civilisation en constante évolution

« Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité resteront inaccessibles tant que son unité ne sera pas fermement établie. » (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chapitre CXXXI)

Les Écrits bahá'ís expliquent que l'humanité a dépassé le stade de l'enfance et qu'elle se trouve maintenant au seuil de sa maturité collective. Les transformations profondes et révolutionnaires que le monde connaît aujourd'hui caractérisent cette période de transition que l'on peut qualifier d'adolescence. 'Abdu'l-Bahá explique: *« Ce qui convenait aux besoins humains au début de l'histoire de la race ne pourrait suffire ou satisfaire les exigences de ce jour et de cette période de nouveauté et d'accomplissement. »* ('Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

La caractéristique de ce nouvel âge approchant de la maturité c'est l'unification de l'humanité. Shoghi Effendi écrit que, *« L'unification de l'humanité tout entière est le signe du stade qu'approche à présent la société humaine. L'unité de la famille, celle de la tribu, de la cité, de la nation a été successivement tentée et pleinement établie. L'unité du monde est maintenant le but que s'efforce d'atteindre une humanité harassée. »* (Shoghi Effendi, L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, MEB, p.197)

« Enquêrez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge requiert ... » (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chap. 106)

Les formes de gouvernance qui pourront assurer le bien-être de l'humanité dans l'avenir doivent se fonder e. a. sur les valeurs d'Unité dans la Diversité, Justice, et Équilibre entre le développement matériel et moral ou spirituel.

« ... il n'est plus possible de persister à croire que l'approche du développement économique et social, née de la conception matérialiste de la vie puisse répondre aux besoins de l'humanité. Les prévisions optimistes relatives aux transformations que cette approche aurait dû provoquer se sont toutes dissipées dans l'abîme qui sépare toujours plus, d'une part les niveaux de vie d'une petite minorité de la population en régression relative, et, d'autre part, la pauvreté qui afflige la grande majorité des habitants de la planète. » ([Communauté internationale bahá'íe - « Vers une Humanité Prospère »](#))

« ... il est nécessaire que la dimension matérielle du développement communautaire - environnement, économie, politique sociale, production, distribution, communication, systèmes de transport, et processus scientifique, juridique et politique - s'inspire de principes et de priorités spirituelles. ... que [les actions de construction communautaire] associent progrès matériel et aspirations spirituelles fondamentales, qu'elles répondent à l'interdépendance croissante des peuples et des nations de la planète, et qu'elles instaurent un cadre où tous les peuples pourront prendre une part active à la gestion des affaires publiques de leur société. » ([Communauté internationale bahá'íe - « Communautés viables dans un monde en pleine intégration »](#)). La Communauté internationale bahá'íe émet régulièrement des «Statements» où elle prend positions par rapport aux questions les plus importantes de notre époque. Vous pouvez les consulter [en suivant ce lien](#).

La Foi bahá'íe

L'organisation de la Communauté bahá'íe

La Foi bahá'íe n'a pas de clergé. La Communauté bahá'íe est administrée par des conseils de neuf personnes élues démocratiquement, sans candidature ni campagne, au niveau local, national et international. Il s'agit des Assemblées spirituelles locales, des Assemblées spirituelles nationales et de la Maison universelle de justice qui ont recours à une méthode de prise de décision collective dénuée d'esprit partisan.

À cela s'ajoutent des conseillers et des membres auxiliaires nommés, qui n'ont pas de pouvoir de décision mais ont pour mission d'assister et de conseiller les communautés et les institutions dans leur développement.

Les communautés locales se réunissent tous les 19 jours (correspondant à un mois baha'i - voir « Calendrier baha'i ») pour une fête qui comporte une partie spirituelle, une partie administrative avec des consultations sur les activités de la communauté, et une partie conviviale.

Pendant la partie spirituelle, des prières et des extraits de textes sacrés sont lus. La partie consultative de la fête comprend le rapport des activités de la communauté locale ainsi que d'autres communautés, et une consultation sur les affaires de la Foi bahá'íe en général. Cette consultation est de la plus grande importance. Elle permet à chaque membre de donner son avis et de soumettre aux institutions des suggestions ou des propositions, participant ainsi pleinement à la vie et aux orientations de la communauté.

La partie conviviale constitue le dernier volet de la fête. C'est un moment d'amitié et d'hospitalité, partagé autour d'une légère collation et souvent agrémenté d'activités artistiques, son programme pouvant être très différent selon la culture de la localité, du pays ou du continent dans lequel a lieu la fête.

Les ressources matérielles sont essentielles au développement de la communauté, et les Bahá'ís considèrent que contribuer aux fonds de la communauté est un privilège. Ces contributions se font sur une base strictement volontaire et confidentielle et ne peuvent être acceptées que si elles proviennent d'adhérents de la Foi.

La Foi bahá'íe

Ce que font les Bahá'ís

Le processus de développement de la conscience communautaire entrepris par les Bahá'ís dans les villes et les quartiers, partout au monde, et au Luxembourg, a pour but de contribuer au développement des capacités individuelles et collectives à prendre en main le développement spirituel, social et intellectuel d'une communauté.

Les activités qui servent de base à ce processus sont ouvertes à toute personne intéressée. Elles incluent des [réunions de prière](#) qui renforcent le caractère spirituel de la communauté, [des cours pour enfants](#) qui éduquent le cœur et l'esprit des enfants, des groupes qui [procurent aux jeunes les outils](#) leur permettant de servir leur communauté, et des [cercles d'étude](#) où l'on apprend à appliquer les valeurs spirituelles à la vie individuelle et collective.

Des gens de tous âges et de tous milieux, dont le but commun est de promouvoir le bien-être et la prospérité de toute leur communauté, participent au processus de développement de la conscience communautaire. Tous sont invités à prendre part à ces activités, quelles que soient leurs croyances et leurs origines. Outre ces activités principales, les Bahá'ís et leurs amis participent aussi à divers types de rencontres, dont des projets de service communautaire et la célébration des jours saints bahá'ís. Ils tiennent également des rencontres informelles où les gens peuvent, dans un cadre convivial, soulever des questions et approfondir leur connaissance de la Foi bahá'íe.

Nous vous invitons à visiter la page « [activités](#) » de la Communauté bahá'íe luxembourgeoise pour voir comment des enfants, des jeunes et des adultes, partout au Luxembourg, contribuent à développer la conscience communautaire autour d'eux. Ces activités ne sont pas réservés aux Bahá'ís; chacun peut y participer.

<http://www.bahai.org/frontiers/>

La Foi bahá'íe

L'histoire de la Foi bahá'íe

La Foi bahá'íe a été fondée en Perse (aujourd'hui l'Iran), en 1844. Ses débuts correspondent à la venue de deux messagers divins, le Báb et Bahá'u'lláh.

Aujourd'hui, le [centre administratif et spirituel de la Foi bahá'íe](#) se trouve à Haïfa, en Israël, où les lieux saints bahá'ís ont été inscrits en juillet 2008 au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#).

La guidance de la communauté se trouve entre les mains de la Maison Universelle de Justice, une institution dont les neuf membres sont élus tous les cinq ans par tous les Bahá'ís du monde.

Sur les pages suivantes vous trouverez les principales étapes de cette histoire fascinante à plus d'un égard.

La Foi bahá'íe

Le Báb (1819 – 1850) - le précurseur de la Foi bahá'íe

Au milieu du 19^e siècle, l'une des périodes les plus perturbées de l'histoire du monde, un jeune marchand a annoncé qu'il était le porteur d'un message destiné à transformer la vie de l'humanité. À une époque où son pays, l'Iran, connaissait une décadence morale généralisée, son message a suscité enthousiasme et espoir dans toutes les classes de la société, attirant rapidement des milliers de disciples. Il a choisi comme titre « [Le Báb](#) », ce qui signifie dire « La Porte » en arabe.

Par son appel pour une réforme morale et spirituelle et sa préoccupation pour l'amélioration de la condition des femmes et de la situation des pauvres, la proclamation du Báb en faveur d'un renouveau spirituel a été révolutionnaire. En même temps, il a fondé sa propre religion distincte et indépendante, inspirant ses disciples à transformer leurs vies et à faire preuve de beaucoup d'héroïsme.

Le Báb a annoncé que l'humanité était à l'aube d'une ère nouvelle. Sa mission, qui ne devait durer que six ans, a consisté à préparer la voie à la venue de Bahá'u'lláh, une Manifestation de Dieu qui inaugurerait l'âge de paix et de justice promis dans toutes les religions du monde.

Sa dépouille mortelle repose au Centre mondial baha'i sur le Mont Carmel à Haïfa en Israël. Son mausolée au dôme doré est ouvert aux pèlerins Bahá'ís et autres visiteurs.

« Sa vie représente l'un des exemples les plus magnifiques de courage que le genre humain a pu avoir le privilège d'observer... » (Hommage au Báb au 19^e siècle par l'écrivain français A.L.M. Nicolas)

La Foi bahá'íe

Bahá'u'lláh (1817 – 1892) – L'éducateur divin

Régulièrement au cours de l'histoire, les grandes religions ont été le moteur principal du progrès civilisateur du caractère humain, suscitant autodiscipline, dévouement et héroïsme chez leurs disciples. De nombreux principes moraux tirés de ces religions furent concrétisés dans des structures et des modèles de conduite qui ont servi à faire progresser les relations humaines et la vie collective de l'humanité.

Chaque Fois qu'apparaît une Manifestation de Dieu, une part plus généreuse d'inspiration pour l'étape suivante dans l'éveil et le progrès de l'humanité est offerte au monde. Un être humain, d'apparence tout à fait ordinaire, est appelé à être le porte-parole de Dieu. On peut se remémorer Moïse devant le Buisson ardent, l'éveil du Bouddha sous l'arbre Bodhi, l'Esprit Saint sous forme d'une colombe descendant sur Jésus ou l'archange Gabriel apparaissant à Mahomet.

Au milieu du 19^e siècle, Dieu appela Bahá'u'lláh – titre signifiant la « Gloire de Dieu » – à offrir une nouvelle révélation à l'humanité. Pendant quarante ans, des milliers de versets, de lettres et de livres ont coulé de sa plume. Dans ses Écrits, il a défini un cadre pour le développement d'une civilisation mondiale qui tient compte à la Fois des dimensions spirituelle et matérielle de la vie humaine.

« Je n'ai jamais aspiré à aucun pouvoir temporel. Mon seul objet a été de donner aux hommes ce que j'avais été chargé de leur remettre par Dieu... » (Bahá'u'lláh, Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh, chap. LIV)

Bahá'u'lláh a subi quarante années de prison, de tortures et d'exil pour offrir le plus récent message de Dieu aux hommes. Sa vie et sa mission sont aujourd'hui de mieux en mieux connues dans le monde entier. Des millions de gens apprennent à appliquer ses enseignements à leurs vies individuelle et collective pour l'amélioration du monde.

Son mausolée, qui est le lieu le plus saint pour les Bahá'ís, se trouve dans les jardins de Bahji, près de Saint Jean d'Acre en Israël, où il décéda en exil. Le tombeau est ouvert aux pèlerins Bahá'ís et aux visiteurs.

« Les enseignements de Bahá'u'lláh ... se présentent à nous comme la forme la plus pure et la plus élevée du sentiment religieux... » (Comte Léon Tolstoï, auteur russe)

La Foi bahá'íe

'Abdu'l-Bahá (1844 – 1921) – l'exemple parfait

Au début du 20e siècle, 'Abdu'l-Bahá, le fils aîné de Bahá'u'lláh, était la figure centrale de la Foi bahá'íe, célèbre pour sa défense de la justice sociale et comme ambassadeur de la paix internationale.

Choisissant l'unité comme principe fondamental de ses enseignements, Bahá'u'lláh a veillé à ce que sa religion ne puisse jamais subir le même sort que les précédentes qui se divisèrent après le décès de leur fondateur. Dans ses Écrits, il a demandé à tous les croyants de se tourner vers 'Abdu'l-Bahá, son fils aîné, non seulement en tant qu'interprète des Écrits bahá'ís mais aussi comme l'exemple parfait de l'esprit de sa Foi et de ses enseignements.

À la suite du décès de Bahá'u'lláh, les qualités de caractère extraordinaires de 'Abdu'l-Bahá, son savoir et son engagement philanthrope, ont offert une démonstration marquante des enseignements de Bahá'u'lláh et ont apporté un grand prestige à une communauté en pleine expansion dans le monde entier.

'Abdu'l-Bahá a consacré sa vie à promouvoir la Foi de son père et ses idées de paix et d'unité. Il a encouragé l'établissement d'institutions bahá'íes locales et a conseillé des initiatives naissantes dans les domaines sociaux, éducatifs et économiques. Après sa libération de toute une vie d'emprisonnement, 'Abdu'l-Bahá a commencé une série de voyages qui le menèrent en Égypte, en Europe et en Amérique du Nord. Toute sa vie, il a présenté avec une remarquable simplicité, aux grands de ce monde comme aux plus modestes, les enseignements de Bahá'u'lláh pour un renouveau social et spirituel de la société.

« Quiconque l'a rencontré a vu en lui un homme extrêmement bien informé, dont le discours captivant attire les esprits et les âmes, et qui s'est dévoué à la croyance en l'unité de l'humanité... » (Journal Al-Mu'ayyad, Égypte, 16 octobre 1910)

La Foi bahá'íe

Shoghi Effendi (1897 – 1957) — Le Gardien de la Foi bahá'íe

Afin de garantir que sa révélation atteindrait son but de créer un monde uni et également de sauvegarder l'unité de la communauté bahá'íe, Bahá'u'lláh a désigné son fils aîné, 'Abdu'l-Bahá, comme étant le centre de son Alliance et il a ordonné la création de la Maison universelle de justice. À son tour, 'Abdu'l-Bahá a établi les principes qui devaient gouverner la Maison universelle de justice et a déclaré qu'après son décès, les Bahá'ís devraient se tourner vers son petits-fils aîné, Shoghi Effendi, qu'il nomma Gardien de la Foi bahá'íe.

La tâche commune de la Maison universelle de justice et du Gardien consiste à appliquer les principes, à promouvoir les lois, à protéger les institutions et à adapter la Foi bahá'íe aux exigences d'une société en constante évolution.

Pendant 36 ans, avec une vision, une sagesse et un dévouement extraordinaires, Shoghi Effendi a favorisé d'une manière systématique le développement, a approfondi la compréhension et a renforcé l'unité de la communauté bahá'íe, qui croissait et reflétait toujours plus la diversité de l'humanité tout entière.

Sous la direction de Shoghi Effendi, le système unique élaboré par Bahá'u'lláh pour administrer les affaires de la communauté a évolué rapidement dans le monde entier. Il a traduit les Écrits bahá'ís en anglais, a développé le centre administratif et spirituel de la Foi en Terre sainte et, dans les milliers de lettres qu'il a écrites, il a offert une compréhension approfondie de la dimension spirituelle de la civilisation et de la dynamique du changement social, dévoilant une vision grandiose de l'avenir vers lequel avance l'humanité.

La Foi bahá'íe

La Maison universelle de justice

La [Maison universelle de justice](#) est le conseil international dirigeant de la Foi bahá'íe. Bahá'u'lláh a ordonné la création de cette institution dans son livre de lois, le Kitáb-i-Aqdas.

La Maison universelle de justice est un corps constitué de neuf personnes élues tous les cinq ans par tous les membres des assemblées nationales bahá'íes. Bahá'u'lláh lui a conféré une autorité divine pour exercer une influence positive sur le bien-être de l'humanité, pour promouvoir l'éducation, la paix et la prospérité mondiale, pour sauvegarder l'honneur de l'être humain et la place de la religion. Elle doit appliquer les enseignements bahá'ís aux exigences d'une société en constante évolution; elle a ainsi le pouvoir de légiférer sur les questions non explicitement formulées dans les textes sacrés de la Foi.

Depuis sa première élection en 1963, la Maison universelle de justice guide la communauté bahá'íe dans le développement de sa capacité à participer à la construction d'une civilisation mondiale prospère. Les directives de la Maison universelle de justice assurent l'unité de pensée et d'action de la communauté bahá'íe alors qu'elle apprend à traduire dans la réalité la vision de Bahá'u'lláh de la paix mondiale.

« Chaque jour apparaît un nouveau problème et pour chacun existe une solution appropriée. Ces problèmes devraient être soumis à la Maison de justice afin que ses membres décident selon les besoins, les exigences du moment. » (Bahá'u'lláh: Tablettes de Bahá'u'lláh p. 105)

La Foi bahá'íe

Les Bahá'ís au Luxembourg

La Communauté bahá'íe existe en Europe depuis 1897 et c'est à partir de 1947 que la Foi se répand sur le continent entier, y compris au Grand-Duché du Luxembourg.

L'histoire de la Foi bahá'íe au Luxembourg commence avec l'arrivée d'Honor Kempton, une Bahá'íe britannique, qui arriva au Luxembourg en février 1947. Honor avait connu la Foi aux États-Unis et elle décida de s'installer au Luxembourg dans la capitale.

La même année, Suzette Hipp fut la première luxembourgeoise à accepter la Foi bahá'íe.

En 1949 la jeune communauté bahá'íe pouvait élire sa première assemblée locale à Luxembourg-Ville où elle a ouvert son premier Centre ouvert au public en 1953. Bientôt d'autres communautés locales furent créées à travers le pays.

En 1957, le Conseil régional pour le Bénélux a été élu parmi les croyants dans ces pays.

En 1962, les conditions nécessaires furent jugées réunies et la maturité de la Communauté suffisante pour organiser des élections à l'échelon national. C'est ainsi que la première « Assemblée Spirituelle Nationale des Bahá'ís du Luxembourg » vit le jour, ce qui permit aux représentants du Luxembourg de participer aux premières élections de son institution suprême internationale, la « Maison Universelle de Justice », au Centre mondial de la Foi à Haïfa, en Israël, aux côtés des représentants de toutes les communautés bahá'íes nationales du monde qui existaient à cette époque-là.

À cette époque, la communauté luxembourgeoise a aussi connu un enrichissement notable. Des familles bahá'íes d'Iran sont venues au Luxembourg ainsi que des Bahá'ís des États-Unis. La communauté bahá'íe au Luxembourg, qui dès son début était très diversifiée, a pu accroître ses expériences de l'intégration de personnes d'origines diverses.

Le Centre national bahá'í, situé alors à la Côte d'Eich, et accueillant à partir de 1976 la vie communautaire, ne pouvait plus, entre temps, répondre aux exigences d'une communauté en expansion et dont les activités se diversifiaient de plus en plus.

En 1989, le Centre bahá'í sis allée Léopold Goebel fut acquis. Il est encore aujourd'hui, à la Foi le siège officiel de la communauté nationale bahá'íe et un lieu de rencontre pour tous.

Nous comptons aujourd'hui 450 Bahá'ís au Luxembourg, qui résident dans quelque 95 différentes localités du pays.

Pour de plus amples informations sur les Bahá'ís au Luxembourg, n'hésitez pas à consulter [notre site web](#).

La Foi bahá'íe

Le calendrier bahá'í

Toutes les religions révélées ont introduit respectivement un nouveau calendrier, pour suivre le passage des saisons et des années, et pour célébrer les moments importants de la vie de leur fondateur.

Ces calendriers sont en général « lunaires » ou « solaires ».

Les Bahá'ís appellent leur calendrier « le calendrier badi ».

Le calendrier badi, solaire dans sa structure, présente deux particularités remarquables:

- d'abord, il est non seulement solaire, mais il intègre une référence très élégante à l'alignement des cycles lunaire et solaire: les « Vahid » (voir plus bas)
- c'est aussi le premier calendrier « révélé » de l'histoire connue: Le calendrier badi fut présenté par le Báb, par le messenger de Dieu précurseur de Bahá'u'lláh lui-même.

Le calendrier bahá'í est composé de 19 mois de 19 jours, auxquels s'ajoutent 4 jours (ou 5 jours, les années bissextiles) dits « intercalaires » pour compléter le nombre de 365 jours de l'année solaire. Ces jours intercalaires sont célébrés comme une période festive avant le début du mois de jeûne baha'í. Le mois de jeûne, quant à lui, s'achève avec le nouvel an, correspondant à l'équinoxe de printemps, le 20 ou le 21 mars de chaque année.

Les mois portent le nom d'attributs de Dieu.

19, un nombre sacré dans la Foi bahá'íe, est donc la base du calendrier:

l'année compte 19 mois et le mois compte 19 jours.

Mais cela va plus loin: une période de 19 ans définit la récurrence d'alignement des cycles lunaires et solaires. Les Bahá'ís appellent cette période de 19 ans un « Vahid ».

Le décompte des années s'effectue à partir de la révélation du Báb, précurseur de Bahá'u'lláh, événement survenu en 1844.

Suivez [ce lien](#) pour voir une présentation (en anglais) complète des particularités du calendrier badi.

Les jours saints du calendrier baha'í

Chaque année, les Bahá'ís célèbrent [onze jours saints](#). Un programme correspondant au thème de chacune de ces célébrations est offert lors de rencontres communautaires de plus ou moins grande envergure.

Les jours saints constituent un élément essentiel de la vie d'une communauté, et tous y sont les bienvenus.

La Foi bahá'íe

Bibliographie et liens principaux

Bibliographie

ABDU'L-BAHÁ

- * Causeries à Paris, données en 1911, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, 3e édition, corrigée, 1987.
- * Les leçons de Saint-Jean-d'Acre, Presses Universitaires de France, Paris, 4e édition, corrigée, 1970.
- * The Promulgation of Universal Peace, Talks Delevered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912. Compiled by Howard MacNutt. Wilmette, Ill.: Bahá'í Publishing Trust, 1922-1925, 2d ed., 1982.
- * Le Secret de la Civilisation divine, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1973.
- * Sélection des écrits d'Abdu'l-Bahá, compilation réalisée par la Maison Universelle de Justice. Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1983.
- * Les bases de l'unité du monde, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles 1981, 17.20
- * Star of the West 1907-1935, Vol VII

LE BÁB

- * Sélections des Écrits du BáB, compilation réalisée par le département de la Recherche de la Maison Universelle de Justice, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1984.

BAHÁ'U'LLÁH

- * Épitre au fils du Loup, Maison d'Édition Bahá'íes, Bruxelles b
- * Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, 2e éd., 1979.
- * Florilège d'écrits, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles
- * Le Kitáb-i-Aqdas, (Le Plus Saint Livre), Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1996.
- * Le Kitáb-i-Íqán, (Le Livre de la certitude), Presses Universitaires de France, Paris, 5e éd. corrigée, éd. 1987.
- * Les Paroles cachées, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. révisée
- * La Proclamation de Bahá'u'lláh aux Rois et Dirigeants du monde, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1983.
- * Les sept Vallées et les quatre Vallées, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1982.
- * Tablettes révélées après le Kitab-i-Aqdas, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, 2e édition

BAHÁ'U'LLÁH et 'ABDU'L-BAHÁ

- * The Divin Art of Living: Selections from Writings of Bahá'u'lláh et 'Abdu'l-Bahá , Wilmette, Ill.: Bahá'í Publishing Trust, 1986.

SHOGHI EFFENDI

- * La Dispensation de Bahá'u'lláh, dans l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, 1993.*
- * l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles, éd. 1993.
- * Principes de l'Administration bahá'íe, Maison d'Éditions bahá'íes, Bruxelles, 2e éd. 1983.

MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE :

- * La Promesse de la paix mondiale, une déclaration, Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles 1986.

COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE BAHÁ'ÍE

- * Bahá'u'lláh, (Introduction à sa vie et son œuvre), Maison d'Éditions Bahá'íes, Bruxelles 1991.
- * Vers une humanité prospère, Librairie Bahá'íe, Paris, 1995.

Quelques liens vers des sites de la Foi bahá'íe:

- * Communauté bahá'íe du Luxembourg: <http://bahai.lu>
- * Site international de la Foi bahá'íe: <http://www.bahai.org>
- * Site de la Communauté internationale bahá'íe (ONG): <https://www.bic.org>
- * Site de divers écrits religieux, incluant les écrits bahá'ís: <http://bahairesearch.com>; www.religare.org

La Foi bahá'íe